

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[27. Schlangenbad, Mercredi 30 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

27. Schlangenbad, Mercredi 30 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vieillissement](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)

[N°33. Val-Richer, Mardi 6 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1852-06-30

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3242, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

27 Schlangenbad le 30 Juin 1852

Ma dernière lettre d'ici. Hier j'ai pu aller à la soirée de l'Impératrice, nous étions seules. Son frère, Meyendorff, Constantin et moi. Elle m'a raconté des choses curieuses, ménageant ma poitrine et ne me faisant pas parler. Elle est charmante dans l'intimité. Je suis fatiguée encore de ma toux & de mon estomac. Mauvaise campagne pour ma santé, très bonne pour tout le reste. Il faudra chercher à me refaire et je ne sais pas où ?

4 heures Les Londonderry sont arrivés ce matin & toutes les cours de Nassau pour prendre congé. Je n'ai vu rien de tout cela. Je reste couchée aujourd'hui pour me préparer à demain qui sera fatigant.

J'ai été interrompue par la Duchesse de Nassau qui est venu me relancer chez moi. L'Impératrice m'a grondé tous les jours pour ne pas lui avoir rendu ses visites. Je n'y ai pas été une fois vraiment Je suis trop vieille pour être polie ; et quand je me consacre à mon Impératrice, il ne me reste plus rien pour personne. Je ne sais si je trouverai un moment pour vous écrire demain et voici une pauvre lettre aujourd'hui. Lady Londonderry a été reçue dans le jardin, bonjour et adieu rien de plus. Elle était arrivée avec force toilettes & diamants, elle sera repartie mécontente et elle venait de Hambourg, un voyage de 8 heures. Adieu. Adieu

Comment pourrai-je survivre à ces trois jours de fatigues ! Je n'ai pas eu de lettre de vous aujourd'hui. Elle sera peut-être allée à Francfort déjà.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 27. Schlangenbad, Mercredi 30 juin 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3892>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 30 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

établi. Voilà la nouvelle de ma bonne à
défendre à Paris.

Il hiver.

Voilà votre N° 28. Je me suis bien
rétabli, c'est, naturellement,

3242
27/ Schlangenbad le 30 Decr 1852

me dernière lettre d'ici. hier
j'ai pu aller à la soirée de
l'Aspiration, nom étiquette
de trois, Mayendorff, Constantine
duval. Elle m'a raconté des
morceaux curieux, messenger et
posture grande me faisaient per-
pétuellement une faiblesse par
parler. Elle abhorrait dans
l'intérieur. Je suis fatigué
aujourd'hui de ce temps & de mon
estomac. J'aurais campé
pour ma santé, très bonne
pour tout le reste. Il faut
chercher à un rétablissement
per, où? Il hiver.

La sondée dans l'Aspiration
serait à toutes les forces de nature
pour prendre corps. Je n'ai pas

Sin de tout cela. j' n'te coules
aujourd'hui pour me préparer
à demain qui sera fatigant. j'
ai été interrompu par le Druckeur
de Nassau qui est venu avec
des relances de mon avocat. j'
me prépare à affronter tous
les jours pour ne pas laisser
oublier son existence. j' n'gai
pas d'autre moyen, vraiment
j' suis trop vieille pour être
polie; quand j' ne connais
à aucun des personnes il n'en
reste plus rien pour personne.
j' ai dans si je trouve; un
moment pour vous écrire. J' suis
à venir une pause, letter aijou
d'auj.

Lady Sonderbury a été reçue
dans le jardin, longue et adou-
cie de plus. elle était arrivée
avec force tribut de diamants,
elle avait également une valise, et
elle venait de Honobury. Un
voyage de 8 heures.

Adieu, Adieu, comment passez-
vous? Je reviendrai au bout d'un ou deux
jours!

j' n' ai pas fait de lettre,
mais aujourd'hui elle sera
malade elle a transporté
deja.